

parfaitement. En 1910, il était nommé curé de la Pointe-Saint-Charles. Il y rebâtit l'église incendiée en 1913.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de St-Charles, au milieu d'un grand concours de clergé et de peuple. Le R. P. Roberge, supérieur du Séminaire de Joliette a chanté le service. S. G. Mgr Bruchési assistait au trône. A l'absoute il a prononcé l'éloge funèbre du défunt.

Les restes mortels de M. l'abbé Lacasse ont ensuite été transportés, pour y être inhumés, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Saint-Boniface — Le 25 juillet dernier, l'Eglise de St-Boniface célébrait un triple anniversaire : celui du centenaire de l'arrivée de Mgr Provencher, les noces d'argent sacerdotales de son premier pasteur, ainsi que le centenaire du collège de cette ville "établi en germe dans la demeure de Mgr Provencher la première année de son arrivée", comme le faisait remarquer Mgr Béliveau dans une lettre pastorale publiée à l'occasion de ce double centenaire.

A cause des tristes circonstances que traverse notre pays, les fêtes n'ont pas revêtu toute la solennité qu'on leur eut donné en des temps moins endeuillés. Néanmoins elles n'ont pas manqué d'éclat et ont été dignes des grands souvenirs commémorés.

A dix heures fut chantée, dans la cathédrale, par le vénéré jubilaire, une messe pontificale, à laquelle assistaient NN. SS. Legal, archevêque d'Edmonton, Mathieu, archevêque de Régina, Sinnott, archevêque de Winnipeg, McNally, évêque de Calgary, Mgr Dugas, P.A., vicaire général de St-Boniface, Mgr Chevrier, P.A., vicaire général de Winnipeg, une centaine de prêtres des diocèses de St-Boniface et de Winnipeg, quelques-uns des diocèses de Régina et d'Edmonton, de très nombreuses religieuses, le maire et les échevins de la ville et une pleine nef de fidèles.

Mgr Mathieu, archevêque de Régina, prononça le sermon de circonstance.

Après la messe, la ville de St-Boniface, qui prenait part officiellement à la fête et avait congé civique ce jour-là, présentait, par la bouche de son premier magistrat, M. le maire H. Béliveau, une adresse à Mgr l'Archevêque. Puis l'Union Métisse faisait de même par la bouche de son président, M. J.-G. Charrette.

En réponse à ces adresses, Mgr Béliveau prononça un important discours. Il y déplore "le retour au paganisme" que, dans l'Ouest, ou "effectue par la destruction de l'idée chrétienne, à l'école, dans la famille et dans la société." Il y a réaffirmé la nécessité de la lutte pour l'idée chrétienne afin de sauver la vraie civilisation, de réparer les ruines, de maintenir et étendre l'œuvre des grands devanciers.

A midi, NN. SS. les archevêques et évêques, les membres du clergé, ainsi que l'hon. juge Prudhomme, M. le maire H. Béliveau, l'hon. Jos. Bernier et M. J.-G. Charrette prirent le dîner à l'archevêché. A la fin du repas Mgr Dugas, P.A., V. G., au nom des prêtres du diocèse pré-